

BORDEAUX - EUCHARISTIE 400 ANS

Bien chers amis,

C'est avec une joie profonde, et non sans une certaine émotion, que nous avons le plaisir de nous retrouver ce matin pour célébrer dans l'action de grâces ces 400 ans d'existence de la Compagnie de Marie Notre-Dame. Bien sûr, depuis un an, de nombreuses célébrations ont eu lieu à cette occasion en France, et de par le monde, mais aucune n'a revêtu un sens aussi profond que notre rassemblement d'aujourd'hui.

Tout d'abord parce que nous sommes à Bordeaux, lieu même de nos racines, de nos origines, notre « berceau » tel que nous aimons à le nommer, terre qui a vu naître, grandir, vivre, travailler et mourir celle qui nous réunit tous aujourd'hui : Sainte Jeanne de Lestonnac, notre fondatrice et un des plus beaux fleurons de cette ville.

Et nous sommes, ici même, dans cette cathédrale, au cœur de nos commencements, puisque c'est ici que Jeanne de Lestonnac reçut le don de la vie chrétienne, par son baptême en 1556, une grâce qu'elle eut très jeune à défendre et qu'elle sut si bien développer par la suite, que ce soit dans les liens du mariage et de la vie familiale, comme durant les trente années de sa vie religieuse.

Notre rassemblement revêt également une signification particulière, par l'éventail géographique de vos provenances à tous : plus d'une quinzaine de villes de France, ainsi que des représentantes de nos communautés de Belgique, Italie, Albanie, Espagne, Angleterre, Colombie, République Démocratique du Congo, Tanzanie, Brésil, Etats-Unis, Egypte, Liban... C'est à travers vous toutes et tous qu'est manifestée ainsi ce matin l'universalité de la Compagnie.

Et pourtant, qui aurait pu penser, en 1607, que ce petit groupe formé de Sereine, Madeleine, Isabelle et Marguerite réunies autour de Jeanne de Lestonnac allaient être les fondements, « les 5 pierres vives et fondamentales » d'un Ordre qui traverserait les frontières et les siècles ? 1607 – 2007 : 4 siècles durant lesquels le Seigneur n'a cessé d'accompagner et de guider par son Esprit la Compagnie de Notre-Dame, premier Ordre enseignant féminin reconnu comme tel par l'Eglise.

C'est d'abord et avant tout pour ces 4 siècles de fidélité du Seigneur que nous voulons rendre grâce ce matin. Mais c'est aussi pour manifester notre reconnaissance envers toutes les religieuses de Notre-Dame qui nous ont précédées et qui ont permis que nous puissions aujourd'hui encore poursuivre cette belle mission d'éducation de la jeunesse qui est la nôtre.

Oui, nous pouvons être reconnaissantes pour ces pionnières qui, en 1607, guidées par Jeanne de Lestonnac, ont ouvert un nouveau chemin pour la vie religieuse féminine, leur vocation de suivre Jésus-Christ dans la vie consacrée ne faisant qu'un avec celle de l'éducation de la jeunesse.

Oui, nous pouvons être reconnaissantes et fières de toutes ces générations qui se sont succédées durant 4 siècles, affrontant les aléas de l'Histoire : chassées une première fois de leurs 50 Maisons par la révolution française, certaines mourant même en martyrs de la foi, comme notre Sœur Marie Dubert, ici même à Bordeaux, sous la guillotine installée Place Gambetta ; restaurant peu à peu la Compagnie grâce au courage et à la ténacité de notre Sœur

Thérèse du Terrail mais expulsées de nouveau en 1904, perdant tout une seconde fois et devant s'exiler à l'étranger en attendant que passe la tourmente...

Oui, nous pouvons être fières et reconnaissantes pour ces passionnées de Jésus-Christ et de l'Evangile qui, dès 1650, partirent de Béziers et passèrent les Pyrénées pour implanter la Compagnie en Espagne d'où elle s'étendrait ensuite au cours des années dans une dizaine de pays d'Amérique du Sud où nous sommes encore présentes aujourd'hui.

Oui, nous pouvons être reconnaissantes et fières de toutes nos Sœurs de par le monde qui partagent la vie des plus pauvres, que ce soit dans les pays en guerre comme la République Démocratique du Congo, et qui oeuvrent pour plus de justice, parfois au prix de leur vie comme ce fut le cas en 1989 pour notre Sœur Teresita Ramirez, assassinée près de Medellin pour avoir pris le parti des plus petits...

Et, témoins de ces ultimes décennies, nous voulons aussi exprimer notre reconnaissance à nos dernières Mères Générales, présentes parmi nous ce matin, et venues d'Espagne et de Colombie : à elles 4, elles ont présidé aux destinées de la Compagnie durant 36 ans, de 1967 à 2003, avant l'élection de notre Mère Générale actuelle, Sœur Beatriz Acosta, dont nous saluons également la présence, accompagnée de son Equipe, et qui nous adressera la parole à la fin de cette Célébration.

Mais fêter ces 4 siècles d'existence, ce n'est pas seulement fêter un anniversaire du passé, si beau soit-il...C'est aussi et surtout célébrer notre aujourd'hui, 2007, ce présent que nous construisons tous ensemble, dans le souffle et le dynamisme reçu de toutes les générations qui nous ont transmis le flambeau.

Et nous sommes heureuses de voir que cette Compagnie est toujours bien vivante aujourd'hui. Présentes sur 4 continents, en 25 pays du monde, dont nous avons porté les drapeaux durant la procession d'entrée, nous continuons la mission d'éducation qui est notre raison d'être. Et quand je dis « nous », je ne parle pas seulement des religieuses ; « nous », c'est nous et vous ! Vous, les Jeunes de Notre-Dame de Bordeaux, de nos 12 autres Etablissements de France et de toutes les Ecoles de la Compagnie dans le monde, vous, les Parents, vous les Enseignants, Educateurs, Personnels, Anciens et Anciennes Elèves, membres du Réseau des Laïcs Jeanne de Lestonnac, Amis...La Compagnie, c'est vous et c'est pourquoi vous avez tenu à être là ce matin aussi nombreux et nous vous en remercions: vous êtes, avec nous, les héritiers de toute cette longue et riche histoire et c'est à vous de recevoir en 2007 le témoin que nous transmettent les générations passées, cette flamme qui a été entretenue depuis 4 siècles et que nous sommes chargées d'entretenir à notre tour ...

Continuons donc, selon une expression employée par Sainte Jeanne, de « construire de nos mains un *nouveau* Temple au Seigneur pour y être adoré et servi d'une *nouvelle* manière et avec une *nouvelle* ferveur. »

A son exemple, sachons trouver à notre tour les nouvelles réponses qu'appelle la société de ce XXIème siècle qui commence. Que ce souci d'actualiser constamment nos orientations d'origine nous aide à répondre aux défis éducatifs d'aujourd'hui, défis que nous avons tâché d'étudier tout au long de cette année dans nos divers contextes. Et c'est sur toute cette expérience éducative de 400 ans que se bâtira notre action, d'où le sens de cette commémoration.

En remerciant Monseigneur Ricard d'avoir bien voulu nous faire l'honneur de célébrer avec nous cette Eucharistie, ainsi que tous les prêtres qui l'entourent, et sur ce chemin du 5^{ième} siècle de la Compagnie que nous prenons aujourd'hui tous ensemble, laissons maintenant monter de nos cœurs notre action de grâces.